

AUTRES PAYS

ITALIE.—Nous n'avons pas encore reçu le texte de l'article de la *Civiltà Cattolica* sur la question romaine, dont nous parlions dans notre dernière livraison. Nous allons donc nous contenter de donner aujourd'hui le résumé qu'en fait le correspondant romain de l'*Univers*, dans sa lettre du 23 janvier.

“ En substance, la *Civiltà* démontrait, dit-il, que le principal obstacle à l'indépendance du Pape ne venait pas précisément de l'unité de l'Italie en soi, mais de la forme qu'on a donnée à cette unité en la constituant sous une oligarchie sectaire, avec mandat de persécuter l'Eglise et d'en opprimer l'auguste chef; et que, partant, de même que l'unité peut subsister en rendant au Pape la souveraineté effective et en laissant à Rome son véritable caractère de Ville-Sainte et de capitale du monde catholique, de même l'unité de l'Italie n'a pas besoin de la forme monarchique actuelle d'où elle tient, avec la guerre religieuse, tout un système de politique mégalomane et appauvrissante, mais que l'Italie peut se transformer et se rajeunir sous la forme d'une République fédérative.

L'article de la *Civiltà* n'était à vrai dire qu'une discussion théorique, et, si l'on veut, un avis salutaire donné aux partisans quand même de la monarchie, pour qu'ils se décident enfin à entrer dans la voie des réparations nécessaires.”

—Reprenant d'antiques traditions, le collège de la Propagande donnait récemment en l'honneur du Souverain-Pontife, une fête d'un genre unique. Il s'agit d'une séance académique dans laquelle il a été prononcé des discours, en trente-deux langues différentes; c'est une éclatante démonstration de la vitalité et de l'universalité de l'Eglise que le fait de ces futurs missionnaires appartenant aux nations les plus diverses venant, chacun dans la langue de son pays, louer le Christ Jésus et son vicaire sur la terre.

—Les derniers journaux d'Europe nous annoncent que d'importantes découvertes archéologiques relatives aux premiers temps du christianisme ont été faites par le professeur Marucchi, dans une chambre du palais de Tibère. Nous empruntons les détails que voici à la *Croix* du mercredi 2 février :

“ Le professeur Horace Marucchi, chargé de faire des études sur les “ graffites ” du palais des Césars, vient de découvrir dans une chambre du palais de Tibère une grandiose scène représentant le calvaire, avec la croix et les soldats, accompagnés de leurs noms. Au-dessus du graffite il y a une longue inscription latine, contenant un texte précieux dans lequel figure le nom de *Crestus*, c'est-à-dire du Christ.